

*VOYAGE DU COLIDRE SUR LA COTE EST DES ETATS-UNIS - SEPTEMBRE 2009*

Nous étions vingt membres du Colidre et leurs conjoints à embarquer le 15 septembre 2009 pour Washington, lieu de départ d'un voyage itinérant qui nous a permis de découvrir ou redécouvrir les richesses historiques de cette partie des Etats-Unis : Washington DC, Annapolis, Philadelphie et New York.

Le temps est magnifique et le restera durant tout notre séjour, chose peu croyable quand on sait que l'US Open avait connu quelques déboires de timing en raison d'intempéries sérieuses la semaine précédente. Au Colidre, on fait de beau voyage et en plus on est verni pour le temps.

Ce voyage s'est déroulé de fort belle façon avec un groupe sympathique comme d'habitude, discipliné, suffisamment en forme pour parcourir les distances importantes liées aux dimensions de ces cités.

Villes étonnantes chargées de plus d'histoire qu'on ne le pense généralement chez nous, villes où se sont mis en place les bases de la jeune démocrtaie américaine, villes riches en symboles, mémoriaux, musées et surtout du activité débordante même si par ces temps de crise le vide des quais des ports de la côte Est laisse une impression de ralenti plutôt curieuse.

Nous avons voulu que ce compte-rendu reflète les premières impressions des différents participants ; c'est une expression à plusieurs voix qui s'ouvre ici.

\* \* \*

Dans ce voyage bien organisé, où la présence de guides francophones a été un plus, nous avons découvert une partie de l'histoire des Etats- Unis et cela nous incite à l'approfondir davantage. Nous avons apprécié Washington et ses nombreux monuments de commémoration (en particulier celui de la guerre du Viet-Nam), le Capitole bien sûr et sa magnifique bibliothèque, le Musée de l'espace, Georgetown...

A Philadelphie, nous avons été sensibles au diaporama présentant en français l'histoire de la cloche de la liberté (particulièrement émouvant).

A New-York la visite au musée de l'immigration à Ellis Island nous a marqués : le film ancien projeté nous a fait sentir les difficultés et le bonheur des immigrés (« j'étais au paradis « ont dit plusieurs témoins). Nous avons aussi aimé les riches musées, Central Park....ainsi que la bienveillance de personnes qui nous ont renseignés dans le métro, au bureau de poste et à Annapolis où 2 jeunes filles se sont déroutées d'environ 500 mètres pour nous conduire par un vrai labyrinthe à un petit restau au bord de l'eau pour y manger du crabe !!

En conclusion excellent voyage

René MENET

\* \* \*

Un lieu m'a particulièrement marqué : l'Independence Hall à Philadelphie avec les 2 salles où furent signées la déclaration d'Indépendance et la Constitution américaine, et aussi la Cloche de la Liberté. Le guide qui nous a présenté les 2 salles était intéressant par son dynamisme et son interactivité avec le public au sujet des personnages figurant sur un tableau représentant l'une des 2 signatures. La façon dont il était manifestement totalement imprégné par l'histoire de son pays était une démonstration supplémentaire de l'intégration raciale aux Etats-Unis.

François Tallégas



\* \* \*

On m'avait prévenue : les grandes villes américaines sont des villes verticales ; à l'exception de Washington, il faut constamment avoir le nez en l'air...Et il est vrai que les envolées des gratte-ciel de New York ou de Philadelphie sont saisissantes, que rien n'est plus beau que la vue offerte du haut de l'Empire State Building. Pourtant, je vous propose de rester quelques instants au niveau du sol ; son évocation n'est pas totalement dénuée d'intérêt.

Rappelons-nous tout d'abord nos pas à l'intérieur du Capitole : dalles impeccablement cirées, motifs géométriques obtenus par les couleurs contrastées des différents marbres, en accord avec l'inspiration néo-classique des bâtiments...tout ceci est à l'image d'une ville qui se veut la vitrine de la nation.

Par opposition, évoquons « Ground zero » : voici la nation abattue, se relevant difficilement de l'une des pires attaques de son histoire. « Ground zero » n'est encore qu'un trou béant, une forêt de pieux et de grues, mais la tour de 1776 pieds qui y sera construite sera le symbole de la liberté affirmée et réaffirmée comme valeur suprême du pays.

Flânons maintenant quelques minutes dans les petites rues d'Annapolis et descendons vers le port ; au bout de quelques heures, les voitures qui étaient tranquillement stationnées au parking se retrouvent dans trente centimètres d'eau ! Le phénomène de marée, bien visible dans ce port colonial, nous rappelle que l'histoire du pays est pour beaucoup une histoire de bateaux, que la nation s'est construite autour du commerce maritime, d'abord avec, puis contre la Grande-Bretagne.

Promenons-nous ensuite dans Central Park, au cœur de New York. Son découpage rectiligne me laissait croire qu'il était tout plat et uniforme. Erreur ! C'est plein de creux et de bosses, de lacs et de rochers ... et surtout, on y croise toutes sortes de gens : des promeneurs, des cyclistes, des coureurs, des chanteurs, des apprentis danseurs, des familles noires, blanches, asiatiques, latinas... En sortant du Metropolitan, le dimanche après-midi, j'y ai vu se promener des femmes chaussées de tongs, de tennis, de babouches, de ballerines, de talons aiguilles, de bottes en plastique et même ...de bottes en fourrure ! Preuve de l'étonnante diversité de la ville et de ses habitants. Comme nous l'expliquait notre guide, ici, on s'habille pour ne pas avoir froid, et on se chausse pour pouvoir marcher à l'aise, sans trop se soucier de l'apparence ou du code vestimentaire. Le code vestimentaire, c'est à Harlem que nous l'avons trouvé, particulièrement affirmé lors de la cérémonie à l'église.

Je ne voudrais pas terminer ce texte sans évoquer le niveau du dessous, le sous-sol...Ah le métro newyorkais ! Le glissé de la carte magnétique, ni trop lent, ni trop rapide ; les annonces par haut-parleurs, parfaitement incompréhensibles ; les explications tout aussi incompréhensibles aboyées par les conducteurs (?) situés au milieu des rames ; les trahisons des travaux entrepris au cours du week-end...Malgré plusieurs tentatives et de longues minutes de déambulation souterraine, je dois avouer que le Subway ne nous a pas encore livré tous ses secrets. Sans doute nous faudra-t-il un nouveau voyage pour percer son mystère...

Agnès BAGUET

\* \* \*

J'ai aimé ce voyage ! Il est vrai que c'était une découverte.

D'abord Washington, l'altièrre, la solennelle avec son architecture majestueuse et ses musées si nombreux et si riches que l'on ne sait plus où donner de la tête ; puis Annapolis au charme désuet, tout en tradition.

Nous voilà à Philadelphie, chargée de l'Histoire des Etats-Unis avec ses hauts lieux de la Mémoire et la Fondation Barnes, l'un des points forts de notre périple avec ses collections rares et inoubliables. Quel dommage de n'avoir pas tout saisi, faute d'audio en français, de la subtilité que le Docteur Barnes appliquait dans ses accrochages.

Puis New York, sans surprise tant nous l'avons vue par le regard d'artistes peintres ou photographes, mais saisie tout de même de la verticalité de Manhattan et du patchwork de ses quartiers, de la richesse de ses musées. Ellis Island Immigration m'a particulièrement intéressée et émue. On peut suivre les millions d'immigrants de toutes conditions, nationalités, cultures et religions qui, balluchon au dos, franchissent pas à pas, avec détermination, foi et anxiété, les étapes de la sélection. Quel

courage, quelle volonté, mais quelle réussite ! Ce sont eux, qui, avec leur ténacité, leur talent, leur travail ont bâti une grande et riche Nation, devenue un adage « c'est l'Amérique ».

Mais n'y aurait-il pas un complexe de supériorité ?

Josette Mulier

\* \* \*

Curieuse ville que celle de Washington : elle a ce côté artificiel et impersonnel des Capitales que l'on a bâties pour y loger les institutions et les lieux de mémoire d'une jeune nation en devenir. Elle a été posée sur un marécage, dressée d'un urbanisme pompeux et de monuments néo-classiques plus discutables les uns que les autres. On y a cependant placé tout au long du Mall de superbes musées et quelques Mémoires impressionnants.

L'un d'entre, le plus discret sans doute, celui que l'on a voulu rendre précisément le plus discret, comme pour effacer une blessure délicate, pesante, est celui de la guerre du Viet Nam : un long mur de marbre noir, s'élargissant en s'enfonçant dans le sol, puis se refermant en s'effaçant dans l'herbe ; un long dièdre marquant un V comme Viet-Nam ; une discrète cicatrice sur la pelouse, symbole de cette fêlure qui secoua l'Amérique toute entière ; un chemin de pierre longe ce mur sur lequel sont gravés chronologiquement les noms de ces 25 000 morts ou disparus américains, tués dans un combat difficile, celui qui révéla la non- invincibilité d'une Amérique fière et dominatrice, celui qui la révéla sans doute aussi plus humaine pour nombre d'entre nous : ces soldats avaient à peu près nos âges. Il nous revient ces images d'atrocités, « *Apocalypse Now* », ces longues protestations sur les pelouses mêmes de la Maison Blanche toute proche, cette photo aussi de la jeune enfant nue fuyant le bombardement au napalm sous un ciel de plomb...Ce mémorial discret et presque effacé reste notre première impression forte d'un voyage qui en connaîtra bien d'autres.

François BAGUET



Bien d'autres choses nous ont passionnés . La visite de New York et de ses quartiers , les explications de notre guide new-yorkaise vivant avec passion sa propre découverte de Manhattan et de ses quartiers , Harlem notamment, furent pour beaucoup une confirmation de la force d'attraction et de transformation de cette ville.

La richesse des musées rencontrés tout au long de ce parcours est à l'image de la richesse économique de ce pays. Guy Malléus nous propose ici une belle présentation de ce qui restera pour beaucoup d'entre nous un moment d'une grande plénitude artistique.

[http://picasaweb.google.com/gamalleus/WashingtonNationalGalleryEastBdg?authkey=Gv1sRgCIGlZr7F3p\\_OzOE&feat=directlink](http://picasaweb.google.com/gamalleus/WashingtonNationalGalleryEastBdg?authkey=Gv1sRgCIGlZr7F3p_OzOE&feat=directlink)

<http://picasaweb.google.com/gamalleus/FondationBarnes?authkey=Gv1sRgCLjf85-T-bKm6gE&feat=directlink>

Mais la quasi-totalité des musées de Washington, Philadelphie , New York justifierait un nouveau voyage.

Au-delà de ces musées éblouissants, c'est la vie, l'urbanisme et le développement incessant de ces villes qui nous ont étonnés.

